Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses

Résumé des conférences et travaux

128 | 2021

Annuaire de l'EPHE, section des Sciences religieuses
(2019-2020)

Christianisme byzantin VII^e-XV^e siècles

Vincent Déroche

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/asr/3799>

DOI : 10.4000/asr.3799

ISSN : 1969-6329

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2021

Pagination : 277-278

ISSN : 0183-7478

Référence électronique

Vincent Déroche, « Christianisme byzantin VII^e-XV^e siècles », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 128 | 2021, mis en ligne le 19 juillet 2021, consulté le 11 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/asr/3799> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asr.3799>

Tous droits réservés : EPHE

Christianisme byzantin VII^e-XV^e siècles

Vincent DÉROCHE

Directeur d'études

L'ANNÉE a été consacrée à la mise au point d'une traduction de travail des deux plus anciens recueils de miracles de saint Démétrius à Thessalonique. Comme on pouvait s'y attendre, ce travail a vérifié que la magistrale édition de ces recueils par Paul Lemerle, *Les plus anciens recueils des miracles de saint Démétrius et la pénétration des Slaves dans les Balkans*. I. *Le Texte*, II. *Commentaire*, Paris 1979-1981, appelle des compléments importants, rarement sur l'édition proprement dite, mais souvent sur l'interprétation : P. Lemerle s'était contenté d'une analyse (souvent très perspicace) de chaque miracle sans en donner une traduction, or bien souvent le travail de traduction conduit à corriger l'édition et la compréhension globale du texte ; en particulier, le rapport très curieux que l'auteur du second recueil (sans doute un « demi-savant ») entretient avec le grec littéraire défie toute tentative de résumé de son texte. Toujours comme on pouvait s'y attendre, une appréhension de l'aspect proprement hagiographique du texte montre bien que l'approche positiviste de P. Lemerle, qui y voyait seulement un filtre gênant à éliminer entre la réalité historique et lui, passe à côté de plusieurs richesses du texte et compromet même l'évaluation de la source comme document historique ; au contraire, les recueils se construisent comme œuvres hagiographiques et s'insèrent dans des débats de l'époque sur le statut des saints après la mort et sur la nature de leurs apparitions. L'objectif d'une traduction commentée, reprenant les apports de la bibliographie récente, reste l'horizon.